

On dit du tourisme qu'il constitue le plus important employeur de l'économie canadienne; en 1981, il employait directement ou indirectement plus d'un million de personnes; soit 9,8 % de la population active. Les revenus qu'il génère sont de l'ordre de 14,8 milliards de dollars (1980), ce qui représente 5 % du PNB. On estime à plus de 100 000 le nombre des entreprises, généralement petites, de cette branche par ailleurs desservie par de grandes sociétés offrant le logement et le transport. Le tourisme est une activité à forte intensité de main-d'oeuvre; mais les entreprises de transport, de logement et de restauration se caractérisent par l'importance de leurs immobilisations. La plus grande partie de la demande de services canadiens émane de Canadiens. En 1981, 72 % des dépenses de voyage des Canadiens ont été réalisés au Canada, contre 68 % en 1978.

Les gouvernements fédéral et provinciaux jouent un rôle important dans le domaine du tourisme. Un plan national du tourisme est en cours de préparation; ce plan, qui se fonde sur des consultations fédérales-provinciales, vise à mieux structurer cette activité et à améliorer le rendement économique de l'industrie.

(ii) Commerce

L'analyse du tourisme dans le contexte du commerce des services commande une inversion des perspectives normales. Nous exportons lorsque des étrangers viennent au Canada et nous importons lorsque des Canadiens se rendent à l'étranger.

Considéré globalement, le tourisme est l'une des industries connaissant la plus forte croissance au monde, bien que la conjoncture défavorable ait ralenti considérablement ce rythme de croissance. Au cours des années 70, le Canada a connu une érosion continue de sa position concurrentielle. Au niveau des recettes, notre pays occupait le sixième rang mondial en 1965; il n'en est plus qu'au neuvième. En ce qui a trait aux paiements, le Canada, qui occupait le cinquième rang en 1965, est passé au troisième en 1980. Entre 1962 et 1974, le Canada a enregistré un solde favorable de ses échanges avec les Etats-Unis dans le domaine du tourisme. A partir de cette année, le solde est devenu négatif et s'est alourdi rapidement. Le nombre des Américains qui viennent au Canada ne cesse de décroître, bien que certains signes enregistrés en 1981 donnent à penser que ce déclin approche de son terme. Il ne faut pas s'attendre à moyen terme à une croissance importante alimentée par le marché américain; celui-ci devrait rester à son niveau actuel, soit environ 14 % du marché mondial du tourisme. Les autres marchés, qui représentaient 8,3% de l'ensemble mondial en 1980 sont plus prometteurs. Le nombre des visiteurs en provenance d'autres pays a connu un taux